

Provincetown, le 15 juin 1960

Mon cher Marcel,

Nous sommes arrivées à Provincetown pour coucher hier soir, après avoir fait excellente route, bon ménage et tout cela par très beau temps. Ici aujourd'hui, c'est en partie ensoleillé, en partie pluvieux; un peu comme la Bretagne. Nous avons déjà eu le temps de faire un tour dans les dunes en taxi-jeep qui secoue beaucoup, mais nous permet de voir un paysage d'une belle sauvagerie. Nous avons trouvé à nous loger dans un Guest House à \$4,00 par jour, le café du matin compris. De petites chambres propres, au papier naïf, à petits rideaux blancs, donnant sur la mer; c'est tout ce qu'il faut. En fait, on ne pourrait pas être plus près de la mer; on la voit, presque à bout de bras et, bien entendu, on l'entend battre le rivage; de même qu'on entend les mouettes et que l'on respire une bonne odeur d'algues. Parmi les dunes, j'ai vu toute une végétation bizarre et colorée; du genêt, je pense, et des petits pruniers sauvages, aux prunes bleueres[?] dont on fait une spécialité, une gelée; j'en ai acheté deux petits pots pour nos déjeuners à la Petite-Rivière. Il y a aussi une sorte de bruyère d'un beau jaune vif et des pois sauvages.

Provincetown est plaisant à voir, à visiter et à vivre, je pense. Il y a déjà passablement de touristes, genre artistes, un peu barbus, plutôt sympathiques. Cependant, ce n'est pas la grande foule encore, et l'on peut bénéficier des prix hors saison. Tout indique que nous nous plairons ici et nous pensons y passer peut-être une semaine, en rayonnant autour. Le ciel un peu gris, l'air vif, des masses de fleurs au vent autour des petits villas; cela me fait un peu penser à la Bretagne.

J'espère, mon chou, que tu souffres moins de ton rhumatisme ou névralgie. As-tu parlé à Lesage de tout ceci? Une piqûre pourrait peut-être te soulager. Cela est bien embêtant, n'est-ce pas?

N'oublie pas de demander d'avance à madame Chassé de préparer la note pour avril-mai. Tu la connais; elle n'est jamais pressée. Je t'écrirai de nouveau sous peu ou te téléphonerai. Je t'embrasse bien tendrement.

Gabrielle